



## Jean-Paul Zigrand Architecte – Maison unifamiliale à Buschdorf « Il faut recentrer l'humain dans l'habitat »

Dans cette maison prédomine un sentiment de chaleur et de réconfort, de protection aussi. Tout semble en équilibre dans le grand volume ouvert qui unit en son sein le rez-de-chaussée et la mezzanine au 1<sup>er</sup> étage.

La maison a été implantée pour être en accord avec son environnement. La construction vise à replacer l'être humain et son bien-être au centre de tout. La commande comportait une contrainte : l'exiguïté du terrain. Le maître d'ouvrage désirait un habitat fait de transparence, en lien direct avec la nature, dans un style moderne et chaleureux. L'architecte Jean-Paul Zigrand s'est attelé à créer une atmosphère qui donne aux occupants une sensation de bien-être et de sérénité.

« On parle toujours d'écologie, de technologies et de matériaux, mais toutes les considérations doivent obéir à un principe simple : on construit une maison pour qu'un être humain y vive en harmonie avec lui-même et le monde. »

Pour réussir cette équation, l'architecte a recours à une conjonction de différents éléments, un jeu sur les couleurs, un agencement des

formes et volumes, un choix de matériaux qui ne ferment pas la respiration de la maison.

### Des matériaux naturels qui laissent respirer la maison

Les revêtements intérieurs ne sont décorés d'aucune tenture ou peinture, ils sont composés d'un enduit d'argile, choisi pour ses propriétés hygrométriques et acoustiques, ce qui permet d'obtenir des surfaces feutrées très chaudes. La capacité capillaire de l'argile permet en effet d'absorber la vapeur d'eau et régule ainsi de façon naturelle la charge d'humidité dans l'air.

Le dallage au rez-de-chaussée est en schiste noir, ce qui contribue au confort acoustique et thermique tout en conférant aux sols un toucher très agréable.



La maison bénéficie d'un système de chauffage au sol silencieux, invisible et offrant une chaleur par rayonnement uniformément répartie dans les pièces.

Le système est connecté à un réseau urbain alimentant une dizaine de maisons à partir d'une grande chaudière à copeaux de bois installée dans une ferme voisine. Cette solution, outre ses avantages écologiques, permet aussi d'éviter le problème de stockage de ce type de combustible.

La toiture en pente est en zinc à joint debout, pour former une unité avec les corniches encastrées. Le revêtement végétal des annexes plates de la toiture assure la rétention des eaux pluviales et réduit le risque de surchauffe.

Dans la construction, tous les éléments en béton sont reliés à la terre, pour obtenir une meilleure performance électromagnétique (inférieure à 10 ohms).

#### Du volume et de l'élévation

Au départ, la maison était destinée à une personne seule habitant avec son jeune fils. Malgré l'étroitesse du terrain - la maison fait à peine 7 mètres de largeur -, il fallait que l'intérieur soit imprégné d'une sensation d'espace et d'agilité. L'architecte a opté pour donner du volume et de l'élévation à la pièce centrale - l'espace salle à manger/séjour/cuisine -, tout en la dotant de multiples ouvertures vitrées. Il a amplifié la perception spatiale dans le coin cuisine en déployant un grand miroir au-dessus du plan de travail, ce qui permet à la personne qui se trouve devant les fourneaux de maintenir un contact visuel avec le reste de l'habitation et avec les paysages extérieurs.

Le rez-de-chaussée est relié aux étages supérieurs par l'intermédiaire d'un très bel escalier hélicoïdal, une véritable « colonne vertébrale » qui tourne autour d'une imposante colonne de forme ovale. Une mezzanine en porte-à-faux au 1<sup>er</sup> étage domine le grand volume ouvert.

#### La recherche de l'harmonie

Dans sa façon de conjuguer formes et matières et d'adoucir les angles, l'architecte tend vers un équilibre global, vers un sentiment de cohérence et de beauté. Il ne poursuit pas une esthétique fermée et stérile, mais il cherche à créer des configurations d'énergie positive.

Plusieurs éléments courbes viennent se greffer sur le plan rectangulaire de la maison, calculé suivant les proportions du nombre d'or. Il en résulte un ensemble subtil de lignes et d'arrondis. Ce travail savant et en partie invisible vise à concilier habitat et santé. Pour stimuler positivement le corps et l'esprit, l'architecte s'efforce d'utiliser rationnellement les bioénergies et de doser habilement les couleurs, dont les vibrations ont également un impact fort sur le psychisme des êtres. Modulés avec soin, les éclairages naturels et artificiels produisent des lumières douces, tamisées, apaisantes. La géométrie des formes participe à l'éveil des sens, donnant à l'esprit l'envie de jouer et de gambader mentalement d'un point à un autre, du bas vers le haut, de la pénombre vers la lumière, de l'intérieur vers l'extérieur. Les murs sont ponctués de quelques objets d'art, comme un grand portrait peint et un cercle en papier mâché qui portent une histoire, un vécu, une émotion. La maison et sa terrasse en bois sont orientées vers le sud, exposées aux rayons solaires. À la lisière des passages vitrés, des herbes et des pousses de bambou délimitent le terrassement en bois, avec ici et là une statuette porteuse de signification spirituelle.



### Les revêtements intérieurs sont composés d'un enduit d'argile, choisi pour ses propriétés hygrométriques et acoustiques.

Dans la chambre des parents à l'étage, le lit sans tête, disposé selon une orientation propice au bien-être, est bercé par une grande fenêtre de format triangulaire.

Cette maison vivante, changeante au gré des saisons et lumières, proportionne à ses occupants une douceur de vivre à l'écoute d'eux-mêmes et de l'univers. Tout en elle concourt à une fluidité physique et spirituelle, à un sentiment de paix et de liberté.

#### Données techniques

Localisation : Buschdorf  
Architecte : Jean-Paul Zigrand Architecte  
([www.architect-consult.lu](http://www.architect-consult.lu))

Maître d'ouvrage : privé  
Surface habitable : 284 m<sup>2</sup>  
Achèvement : 2003

